



Avec de l'ail et du beurre

de Claire Cantais

Le vendredi suivant devant l'école, Paul m'a pris à part : 

– J'ai une idée. Les nains de monsieur Schmidt, on va vraiment les libérer ! Mais sans ton frère. Il est trop petit, il va nous ralentir et puis il risque de cafter.

5 Ça m'allait. Les copains m'ont demandé ce que Paul, un grand, me voulait. J'ai pris un air dégagé :

– Rien, m'inviter chez lui, c'est tout.

C'est d'ailleurs ce que j'ai dit à Maman le soir, pour être sûr d'être débarrassé de Marius.

10 – Mais moi aussi c'est mon copain, je vois pas pourquoi je suis pas invité, a couiné Marius. Et puis Paul, il a toujours des super-idées, comme... aïeeuuuu ! Mamaaaaaan! Antoine y m'a écrasé le pied!

15 Heureusement maman n'a pas voulu connaître ces fameuses bonnes idées, elle a promis à Marius qu'ils feraient des crêpes ensemble pendant que je serais chez Paul, et on a eu la paix.

20 Tout le week-end, j'ai savouré l'idée de mon rendez-vous secret avec Paul. On était des espions, des super-agents, avec mission ultrasecrète, et entre nous ce serait « à la vie à la mort ».

25 Et puis le lundi est arrivé. J'ai commencé à me demander si c'était une idée si géniale que ça d'aller piquer les nains de jardin de monsieur Schmidt. J'ai essayé de parler à Paul à la récré, mais il était encore super occupé avec sa bande. Mardi pareil.

30 Tout seul dans mon lit le soir, j'ai commencé à regretter l'après-midi Lego que j'aurais pu passer avec mon frère, et puis les crêpes de Maman.

Le mercredi au déjeuner, j'ai lancé négligemment :

35 – Euh, je crois que je ne vais pas y aller, finalement, chez Paul.

– Mais ça n'est plus possible, mon chéri, ton copain t'attend ! On ne change pas d'avis comme ça à la dernière minute, il a peut-être prévu des jeux...

40 C'était un peu compliqué d'expliquer maintenant à Maman que Paul n'était pas vraiment mon copain, qu'il ne m'avait pas du tout invité et que je m'apprêtais à aller faire des blagues débiles dans la maison près du périph. Et puis Marius m'a regardé avec ses yeux de merlan frit, alors j'ai fait :

45 – Bon, bon, j'y vais.